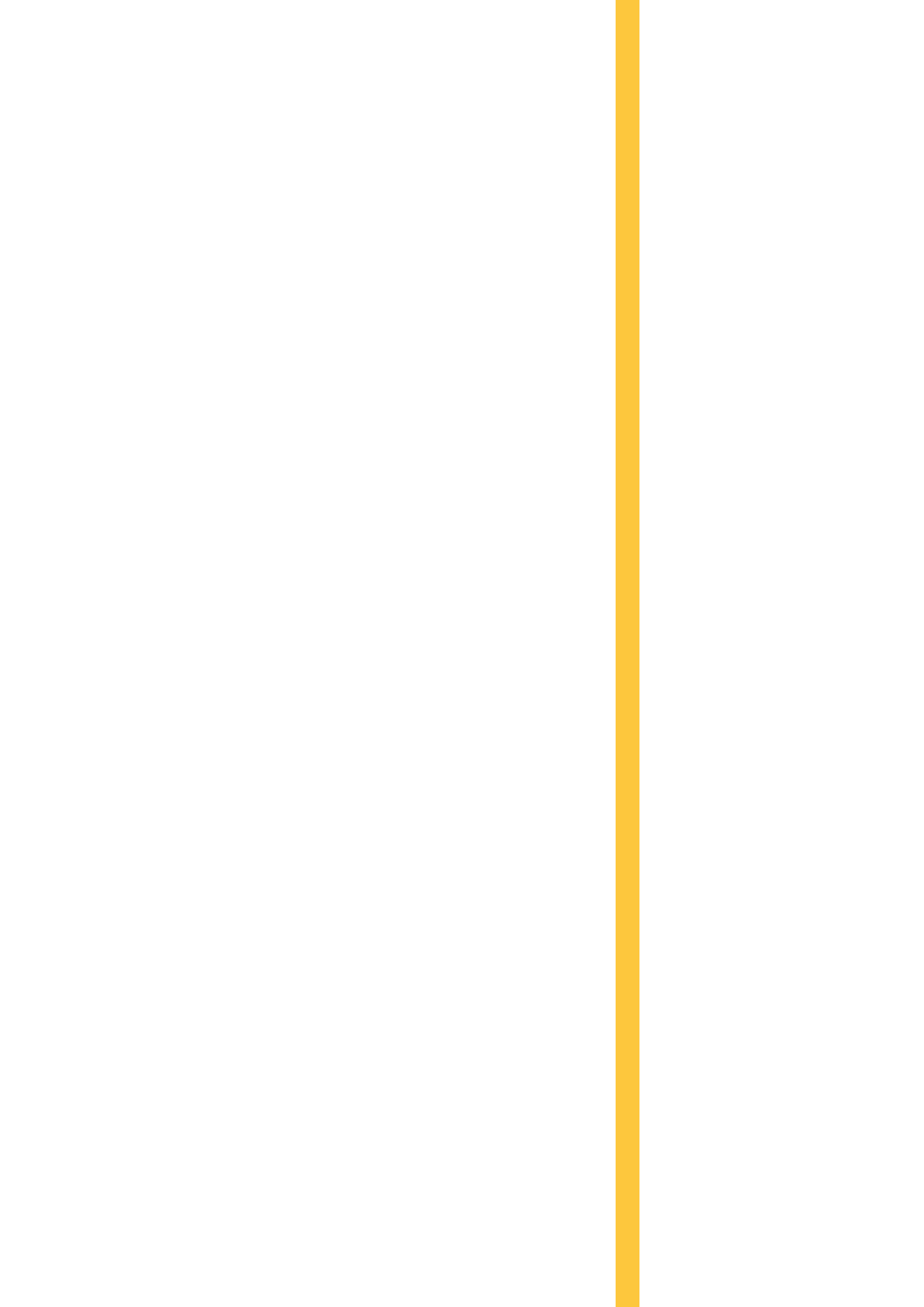


# BEATRIX

CONTE PHILOSOPHIQUE POUR JEUNE PUBLIC

HELENE JULY - ENZO VERDET



# BEATRIX / CREATION 2023

## Equipe:

Texte: Hélène July et Enzo Verdet

Mise en scène: Hélène July et Enzo Verdet

Interprétation: Chloé Py et Hélène July

Lumières: Arnaud Barré

Son et régie plateau: Marin Laurens

Assistanat: Camille Olive-Salommez

## Calendrier de réalisation 2021/ 2023

### Présentations de maquettes:

Le 13 Mai 2021 La Factory // Salle Tomasi à Avignon.

Le 14 Janvier 2022 à l'Entrepont à Nice dans le cadre du cercle de midi.

Le 02 Février 2022 Le Totem / Théâtre Transversal à Avignon.

Le 12 Mai 2022 Théâtre du Train Bleu à Avignon.

### Résidences/ateliers avec les enfants:

Du 18 au 22 Octobre 2021 IME Saint Ange à Montfavet.

Du 25 au 30 Octobre 2021 Centre de loisirs de l'île de la Barthelasse.

Du 01 au 06 Novembre 2021 Centre de loisirs de l'île de la Barthelasse.

Le 10 novembre 2021, le 8 décembre 2021, le 12 janvier 2022 Le Totem à Avignon.

### Résidences création:

Du 07 au 13 Février 2022 Le Totem / Théâtre Transversal à Avignon.

Du 21 au 25 Mars 2022 Centre Départemental de Rasteau à Rasteau.

Du 18 au 24 Avril 2022 Le Totem / Théâtre Transversal à Avignon.

Novembre - Décembre 2022 Centre Dramatique Des Villages à Valréas.

Du 10 au 20 Janvier 2023 Théâtre des Halles à Avignon.

Dates de représentation à définir en 2023 avec le théâtre des Halles à Avignon, le pôle culturel Jean Ferrat à Sauveterre, l'espace Folard à Morières, le centre départemental de Rasteau.

## Présentation du projet:

*Béatrix* est un conte philosophique pour jeune public. Il s'agit de la première pièce jeune public de la compagnie A DIVINIS. *Béatrix* évoque le périple d'une jeune fille en quête du bonheur à travers le monde. Cette création est pour nous l'opportunité d'entamer un cycle de recherche autour du jeune public et de son rapport aux grands thèmes de la philosophie.

## Présentation des partenaires:

Production A DIVINIS.

En co-production avec le théâtre des Halles, le Totem scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse, Le Centre Départemental de Rasteau, Le CDDV, Le théâtre Transversal.

En partenariat avec Le centre de loisirs de l'île de la Barthelasse, l'IME saint Ange, l'association des Abeilles, le théâtre du Train Bleu.

Avec le soutien de la DRAC PACA, le Département du Vaucluse, la Ville d'Avignon, In'8 circle, maison de production.

# LE SUJET

Ce projet est né suite à notre nouvelle direction artistique vers un théâtre mêlant philosophie et politique avec *Racin.e(s)*. Il s'agissait de questionner le mythe Racinien dans une esthétique inspirée des cabarets et du théâtre de tréteaux. Ce questionnement nous a poussé vers un théâtre toujours politique d'une part, mais également philosophique. Un théâtre qui décortique, pour regarder autrement, dans un désir de nuancer les Vérités.

Depuis ses débuts la compagnie A Divinis est très active sur le territoire avignonnais grâce aux ateliers qu'elle propose. Cette activité fait partie de l'ADN de la compagnie car elle permet une constante remise en question sur l'adresse à différents publics et est un terrain de recherche inépuisable.

Ces deux composantes, la recherche d'un théâtre politico-philosophique et le travail récurrent avec des jeunes publics, nous ont amené à vouloir créer un spectacle alliant les deux. Un spectacle abordant la philosophie et la politique du bonheur dans notre société pour le jeune public. Nous avons donc opté assez naturellement pour la réappropriation d'un conte philosophique bien connu : *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire.

Le choix de ce texte vient d'une anecdote, fondatrice si l'on veut, car elle est non seulement à l'origine du texte mais également de la démarche du projet tout entier.

Tout se déroule post-confinement (le premier) dans la classe d'un lycée lors d'une intervention d'Hélène July. A ce moment-là, nous avons pour habitude dans nos interventions de poser en préambule deux questions "Quel est votre avenir rêvé?" et "Quel est votre avenir estimé?". Deux questions qui nous plaçaient en lien direct avec les élèves et leur vision de leur Présent / Futur. Une jeune fille répond à la première question en disant "J'aurai un manoir, et je serai une femme libre" puis à la seconde en disant "J'aurai un manoir". Il était donc plus probable pour cette jeune fille de 16 ans d'acquérir un manoir que d'être libre en tant que femme. Cette réponse nous a questionné et résonne encore en nous aujourd'hui. La jeunesse a-t-elle abandonné ses rêves? Est-il plus facile d'acquérir du matériel que du social? Son bonheur se norme-t-il à sa conception d'une société hiératique? Cette question n'engageait à rien, elle aurait très bien pu rêver, mentir, se mentir, mais non elle a choisi de dire. Dire l'impossibilité d'un bonheur total. A 16 ans. Où est donc passée la candeur? Le bonheur est-il synonyme de désillusion pour cette jeune fille? Le sentiment d'un combat perdu d'avance?

Aujourd'hui encore la question reste ouverte et c'est dans cette ouverture que nous voulons écrire *Béatrix*. Comme une tentative de répondre à une absence d'utopie. La recherche du bonheur comme quelque chose de possible.

C'est de là qu'est née la démarche avec laquelle nous abordons cette création.

Depuis le début de l'année scolaire 2020-2021 nous travaillons, avec les élèves, au travers d'exercices théâtraux, sur cette question du bonheur. Nous tentons d'apprendre ce que ce mot signifie pour eux, peu importe leurs âges. Est-il présent, futur ou passé? Est-il réalisable? Hypothétique? Ou utopique? Le courage que montrent ces élèves (rien n'est facile devant ces camarades) à traiter cette question nous inspire. Il nous pousse. Eux-mêmes se mettent à se poser des questions. Ils jouent sur scène avec ce mot, ils en font un concept, un nid à Vérités. C'est pour cela que nous voulons écrire ce texte en lien étroit avec cette jeunesse. Conscients que nous n'avons pas grandi avec les mêmes codes et que nous ne pouvons pas écrire pour eux sans prendre en compte leurs Vérités du bonheur.

# L'HISTOIRE

Pourquoi un conte philosophique?

Le choix de faire un conte politico-philosophique a deux origines :

Le conte permet de s'adresser à un éventail d'âges le plus large possible. Le conte parle à tous. Pour les plus jeunes le conte représente le rêve, l'utopie possible, le "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". Les adultes, quant à eux, en comprennent la morale, bien souvent très éloignée du "happy end" adoré par les enfants. C'est là que l'aspect philosophique prend tout son sens.

Le conte philosophique donne l'opportunité de transmettre des concepts qui seront perçus différemment selon les âges.

La philosophie n'y est jamais discursive, elle est implicite. Elle réside dans les actions, les situations, elle se diffuse dans l'œuvre sans en avoir l'air. Ainsi, cela permet les différents degrés d'interprétations. C'est là que se crée l'appropriation. Loin d'un dogme ou d'une Vérité le conte philosophique offre une opportunité, une ouverture.

Ce conte, *Béatrix*, s'inspire de la structure générale des contes philosophiques et plus principalement de *Candide* de Voltaire dont le personnage central est un jeune homme innocent poussé à la découverte d'un monde violent et sans pitié.

*Béatrix* est l'histoire d'une petite fille vivant dans le meilleur des mondes possibles. Tout est parfait dans ce monde, même la souffrance n'existe pas. Seulement si la souffrance n'existe pas, le bonheur n'existe pas non plus. Ces deux mots n'ont jamais eu de définition dans le dictionnaire de ce pays. C'est après la rencontre avec un étranger et de ses histoires sur le bonheur, que notre Béatrix se décidera à partir pour comprendre ce mot qu'elle ne connaît pas. Dans son voyage initiatique elle traversera de nombreux pays et rencontrera de nombreuses formes de bonheur. Des personnages tous plus farfelus les uns que les autres graviteront autour d'elle. Chacun d'entre eux porteront des visions différentes du bonheur.

Cette quête d'une définition est une image de l'enfance et de ce besoin de comprendre le monde. Ce voyage est la recherche d'un mot plus grand que la réalité. C'est une héroïne résolue à le trouver, incorruptible, qui n'acceptera aucun compromis, convaincue de son utopie.

Cette pièce sera l'occasion de parler écologie, mondialisation, droits de l'homme, guerre, désir, amour, et art tous ces grands sujets sont pour l'enfant, sans qu'il puisse en faire le discours, ses questions, son quotidien. Cette pièce sera l'occasion de répondre autre chose que : "tu comprendras quand tu seras grand."

Nous sommes aujourd'hui dans un monde où une jeune fille de quinze ans peut s'adresser à une soixantaine de dirigeants mondiaux et dire "Comment osez-vous?". C'est un monde où les jeunes ont le droit de revendiquer leurs rêves face aux adultes. C'est un monde où l'idéalisme n'est plus risible mais nécessaire. C'est un monde où l'on doit se battre pour des utopies.

C'est un texte pour le leur rappeler. Pour nous le rappeler.



# L'ESPACE

La scénographie de *Béatrix* se retrouve au carrefour de deux influences :

Tout d'abord nous avons le théâtre de tréteaux avec un plateau centrale de 2m x 2m et une rangée d'ampoules en avant de cette petite scène. Au fond de cette scène, un rouleau de toiles de 2m x 2m. Sur chaque scène défilera une nouvelle toile. De chaque côté, deux modules avec une toile de nuages sur une face et des jardins sur l'autre face.

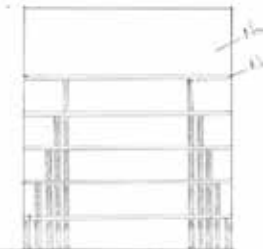
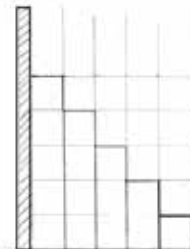
Ensuite, notre désir, pour l'esthétique globale de cette création, est de nous inspirer d'une chambre d'enfant, haut lieu de l'imaginaire.

Les nuages sur les modules, les dessins d'enfants, les ampoules, sont des éléments qui nous rappelle nos chambres. Cet espace sacré où nous avons tous appris à appréhender le monde. Le premier théâtre où prenaient vie nos histoires.

*Béatrix* est aussi simple qu'une histoire d'enfant. C'est ce que nous souhaitons mettre en avant par ces deux influences. Ainsi, les toiles centrales en fond de scène sont réalisées par des groupes d'enfants avec lesquels nous travaillons.

Le spectacle sera intégralement joué par deux comédiennes. L'une jouera le personnage principale (*Béatrix*) depuis le plateau central. Elle alternera entre récit adressé au public et dialogue avec les autres personnages.

La seconde comédienne interprétera tout les autres personnages depuis les modules. Elle pourra à souhait les bouger, les utiliser de leur côté peint ou les retourner pour les utiliser comme gradin. Ce dispositif favorise un jeu dynamique, basé sur l'alternance de scènes dialoguées et de récit direct. Le jeu sera donc entre, intimité avec *Béatrix* et distance avec le registre burlesque des autres personnages.



# LA TOILE

*Béatrix* est un spectacle construit en lien avec les ateliers que nous menons auprès de jeunes, (primaires, collèges, IME).

Dans ce but nous avons, grâce au soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif «Rouvrir le monde ensemble», effectué trois ateliers / résidences avec l'IME Saint Ange, et le centre de loisirs de l'île de la Barthelasse. Lors de ces résidences nous avons proposé aux jeunes de réaliser une partie de la scénographie de notre spectacle.

En effet *Béatrix* est un spectacle en neuf scènes. Chacune de ces scènes a une toile peinte qui la représente. Nous proposons donc aux groupes d'enfants de participer à la réalisation d'une ou plusieurs de ces toiles peintes.

Dans le déroulement de nos interventions nous questionnons régulièrement les enfants sur leur notion du bonheur et sur leur compréhension du texte. Après une lecture de la scène sur laquelle ils vont travailler nous leur proposons de réaliser un premier croquis de leur toile. Nous les invitons à nous expliquer ce dessin et en quoi il représente pour eux la scène que nous leur avons lu. Puis après une petite discussion nous les invitons à réaliser leur dessins en grand format.

Nous accumulons ainsi une douzaine de peintures / dessins pour chaque scène dont nous allons nous nourrir pour réaliser la toile peinte du spectacle. Il est important pour nous que les éléments que nous réutilisons soient bien identifiables, pour conserver ce geste de l'enfant.

Nous sommes encore à la recherche de groupes d'enfants qui pourraient participer à cette aventure. Nous proposons donc à nos partenaires de réaliser pendant nos résidences des ateliers auprès de jeunes pour continuer ce travail de création.





# PLUS QU'UNE REPRESENTATION



Comme nous le disions plus haut *Béatrix* est un spectacle construit en lien avec les ateliers que nous menons auprès de jeunes. Les peintures / dessins réalisés lors de ces ateliers sont des éléments importants du processus créatif. Ils racontent l'histoire de notre spectacle.



Nous proposons aux lieux qui nous accueillent en représentation d'investir plus que l'espace de la scène en mettant en place une exposition des toiles des enfants dans le hall d'accueil du théâtre.



Cette exposition éphémère est pour nous l'occasion de proposer une autre relation avec le public. En effet ce dernier peut venir s'imprégner des oeuvres des enfants avant de voir le spectacle. Il fait alors la rencontre de notre univers en amont de la représentation, il est témoin du chemin que nous avons parcouru. C'est à ce moment-là que le spectacle prend une autre dimension. Il ne s'agit plus que d'un spectacle mais d'une démarche à part entière. Cette exposition accompagne le public dès son entrée mais aussi à sa sortie, donne au spectateur l'occasion de revoir les toiles après la représentation. L'exposition et la représentation se nourrissent alors l'une l'autre, s'approfondissent et offrent au public la possibilité de prolonger l'expérience.



*L'exposition nous accompagnera :*

- Pôle Culturel Jean Ferrat à Sauveterre





# FICHE INFO

## TECHNIQUE:

- 2 plateaux de 1m de large 2m de long et 1m de haut.
- Un cadre de 2m de large et 3m de haut
- un rouleau de 8 toiles de 2m par 2m
- 2 modules-gradins de 2m de large 1,5m de long et 3m de haut
- 1 rideaux rouge de 2m de large et 1m de haut
- 30 ampoules
- 2 marches-pieds de 1m de large et 1m de haut

## Temps forts à venir:

Lecture le 2 février 14h30 au Théâtre Transversal en partenariat avec le Totem.

Lecture le 14 janvier 2022 à l'Entrepont à Nice dans le cadre du cercle de midi

Présentation de maquette le 12 Mai 2022 au théâtre du Train Bleu

## Tournée:

Théâtre des Halles.

Pôle Culturel Jean Ferrat à Sauveterre.

L'espace Folard à Morières.

Centre Départemental de Rasteau.

(Dates à définir)

## Prix de cession

Pour une représentation: 2100 Euros

Pour deux représentations: 3720 Euros

Pour trois représentations: 5350 Euros

Pour quatre représentations: 6970 Euros

Pour cinq représentations: 8600 Euros

# EXTRAIT DU TEXTE

BEATRIX. Béatrix traversa les grandes montagnes qui se trouvaient face à elle en espérant trouver ce pays dont lui avait parlé le philosophe. Elle arriva dans un nouveau pays. Et en traversant ce pays, Béatrix ne croisait que des gens le sourire aux lèvres. Elle se demanda si elle n'était pas arrivée dans cette région du monde où l'on avait trouvé la réponse. Béatrix se dirigea vers la capitale. C'était la plus grande ville qu'elle n'ait jamais vue. Là encore tout le monde arborait un sourire radieux sur le visage. Tout le monde souriait. Femmes, hommes, même les animaux semblaient avoir le sourire. En marchant dans la ville, fière d'avoir trouvé ce pays, elle se dirigea vers la grande place qui faisait face au palais. Là, elle croisa une mendicante. Elle était assise sur le sol, le dos collé au mur. Béatrix n'avait jamais vu de sa vie une femme aussi maigre. Ces habits déchirés, ces cheveux gris lui tombant sur les yeux laissait à peine entrevoir un regard profond. Cependant, la mendicante aussi, comme tous les autres, souriait. Un sourire si large que Béatrix pouvait voir toutes les dents qu'il lui manquait. Derrière ce sourire, Béatrix voyait un regard empli de détresse. Le regard qu'ont ces gens qui n'ont plus d'espoir. Et pourtant elle souriait. D'un sourire comme accroché par des fils invisibles. C'est alors que Béatrix se mit à pleurer. Les larmes lui coulaient sans qu'elle ne pu rien y faire. Elle éclata en sanglots au beau milieu de la place.

LE POLICIER. Veuillez nous suivre ma demoiselle.

BEATRIX. Qui êtes-vous ?

LE POLICIER. La police mademoiselle.

BEATRIX. Je n'ai rien fait de mal.

LE POLICIER. Si, vous ne souriez pas mademoiselle. Pire, vous pleurez.

BEATRIX. Et c'est interdit ?

LE POLICIER. Oui mademoiselle. Suivez moi vous allez être jugé pour pleurs sur la voie publique.

BEATRIX. Béatrix fut rapidement emmené au tribunal où elle se retrouva face au juge. La salle était comble. La nouvelle s'était répandue à toute vitesse et tout le monde s'était pressé pour venir voir la fille qui pleurait.

LE JUGE. Mademoiselle, vous êtes accusé de larmes en public. Qu'avez vous à dire pour votre défense ?

BEATRIX. Me défendre ? De quoi monsieur le juge ? De pleurer ?

Toute la salle eut un frémissement.

LE JUGE. Exactement, de pleurer !

BEATRIX. Mais ce n'est pourtant pas un crime.

La salle eut de nouveau un frémissement mais Béatrix les voyait toujours sourire.

LE JUGE. Bien sûr que si !

BEATRIX. Le juge aussi semblait se mettre en colère mais Béatrix avait du mal à le voir derrière son sourire.

Et depuis quand ?

LE JUGE. Depuis 5000 ans Mademoiselle. Depuis la création de notre grande nation.

BEATRIX. Alors vous ne pleurez jamais ?

LE JUGE. Non jamais. Nous sourions toujours.

BEATRIX. Toujours ? Et quand on vous marche sur le pied ?

LE JUGE. Nous sourions.

BEATRIX. Et quand il pleut et que vous ne pouvez pas sortir dehors ?

LE JUGE. Nous sourions.

BEATRIX. Et quand vous mangez des choux de Bruxelles ?

LE JUGE. Nous sourions

BEATRIX. Quand vous êtes seuls ?

LE JUGE. Nous sourions.

BEATRIX. Quand vous devez aller chez le dentiste ?

LE JUGE. Nous sourions.

BEATRIX. Quand on vous prive de dessert ?

LE JUGE. Nous sourions.

BEATRIX. Et quand quelqu'un meurt ?

LE JUGE. Nous sourions, toujours.

BEATRIX. Mais vous êtes tristes ?

LE JUGE. Oui

BEATRIX. Mais...

LE JUGE. Nous sourions.

BEATRIX. C'est absurde ! Si vous êtes tristes et que vous souriez, personne ne peut vous consoler !

LE JUGE. Personne ne console personne parce que tout le monde sourit, c'est ça le bonheur !

BEATRIX. Ah non ! Je ne sais pas ce qu'est le bonheur mais je sais que faire semblant n'est pas le bonheur. C'est du faux bonheur ! Cette femme qui est sur la place du palais, elle n'a rien, elle est seule, sans personne, elle meurt de faim. Elle a le droit d'être triste mais comme elle sourit tout le monde pense qu'elle est heureuse alors personne ne lui donne à manger. Alors elle meurt de faim. Et ça c'est triste.

LE JUGE. C'est ainsi que nous vivons depuis 5000 ans. Le bonheur de tout un pays est plus important que notre besoin de consolation. C'est ainsi que nous faisons face à la vie. Nous sourions. Et quiconque pleure affirme, d'une certaine façon, que son malheur a plus de valeur que le bonheur de la nation. Et cela nous ne l'acceptons pas.

BEATRIX. Mais vous vous mentez !

LE JUGE. Tu es une enfant nous ne te demandons pas de comprendre 5000 ans d'histoire nous te demandons simplement de sourire. Veux-tu sourire ?

BEATRIX. Non.

LE JUGE. C'est le sourire ou la prison...

BEATRIX. Votre idée du bonheur me rend triste, je ne sourirai pas.

LE JUGE. La prison alors.

BEATRIX. Béatrix est alors emmenée dans une pièce sombre dont l'un des murs est entièrement fait de barreaux. Au mur, une seule fenêtre. Elle aussi a des barreaux. Béatrix se retrouve alors seule, plongée dans le noir, un faible rayon de lune passe



a travers la petite ouverture dans le mur. Elle se dit qu'elle s'est bien trompée. Ce pays n'est en rien le pays du bonheur. En regardant la Lune, elle se demande si le bonheur n'est pas là-haut. Puis, fatiguée de toutes ces émotions, elle s'endort à même le sol.

LA MENDIANTE. Pssst!

BEATRIX. Mmmmmh

LA MENDIANTE. Pssst!

BEATRIX. Qui est-ce?

LA MENDIANTE. C'est la mendiante pour qui tu as versé des larmes. Je voulais te remercier.

BEATRIX. Ce n'est rien. C'était triste, j'ai pleuré, c'est tout.

LA MENDIANTE. C'est la première fois que je voyais des larmes. C'était beau.

BEATRIX. Merci.

LA MENDIANTE. Je t'ai entendu depuis l'extérieur du tribunal. C'était beau.

BEATRIX. Merci. Tu souris encore. Pourquoi?

LA MENDIANTE. Parce que c'est beau.

BEATRIX. Quoi ? Je suis en prison, rien n'est beau ici.

LA MENDIANTE. Le rayon de lune qui éclaire ton visage. C'est beau.

BEATRIX. Il serait tout aussi beau si j'étais libre.

LA MENDIANTE. Oui mais là c'est beau.

BEATRIX. Pourquoi est-ce que tu souris tout le temps?

LA MENDIANTE. Je ne connais rien d'autre.

BEATRIX. Tu n'as jamais essayé de pleurer?

LA MENDIANTE. Je n'en ai jamais eu l'envie.

BEATRIX. Pourtant tu n'as rien.

LA MENDIANTE. J'ai ce rayon de lune sur ton visage.

BEATRIX. Mais tu meurs de faim.

LA MENDIANTE. J'ai quelqu'un qui s'en soucie.

BEATRIX. Qui?

LA MENDIANTE. Toi. Et c'est beau.

BEATRIX. Je ne sais pas quoi dire.

LA MENDIANTE. Alors ne dis rien. C'est beau aussi de ne rien dire. Un temps. Je peux te faire sortir si tu veux.

BEATRIX. Oui ! Mais je ne sourirai pas tu sais.

LA MENDIANTE. Je sais. Et c'est beau.

BEATRIX. Comment je sors ?

LA MENDIANTE. Les gardiens ne ferment jamais bien les portes. Il te suffit de la pousser.

BEATRIX. Et les gardes ?

LA MENDIANTE. A cette heure-ci, ils dorment tous. Il y a un bateau qui t'attend sur le port. Il te mènera où tu veux aller.

BEATRIX. Merci! Béatrix, poussa la porte est comme la mendiante l'avait dit elle s'ouvrit sans trop d'efforts. Elle traversa les couloirs et sortit de la prison sans encombre. Elle se dirigea vers le port et comme la mendiante l'avait dit un bateau

l'attendait sur le quai. Elle monta à bord.

LE CAPITAINE. Où allez-vous?

BEATRIX. Vers l'est. Le bateau leva l'ancre. En quittant la ville, Béatrix jeta un dernier regard vers la ville. La lune faisait briller l'eau, elle discernait à peine la ville pourtant immense, quelques lumières s'allumaient aux fenêtres, et dans cette lumière froide elle distinguait la mendicante qui lui faisait "au revoir" de la main. Un grand sourire aux lèvres. Face à ce spectacle elle n'eut qu'une chose à dire.

C'est beau.

*(Scène 6. BEATRIX AU PAYS DU SOURIRE)*

# L'EQUIPE

## Hélène July

Directrice artistique

Hélène July étudie 4 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon en pôle théâtre. Après l'obtention de son diplôme (diplôme d'études théâtrales) et d'une licence 3 Arts du spectacle elle travaille notamment avec Olivier Py et Jean-François Matignon en tant que comédienne. En 2016 elle crée sa propre compagnie théâtrale (Compagnie A Divinis) avec son associé, Enzo Verdet. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine. En 2018 ils co-signent la mise en scène de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* représenté au Festival d'Avignon Off. En 2019 elle est comédienne et metteur en scène du spectacle *Jusqu'à l'os*.

En 2021, elle écrit son premier texte à quatre mains avec Enzo Verdet, *Racin.e(s)*.

Depuis 2017, Hélène July est également intervenante théâtre pour tout public amateur. La transmission reste un élément très important dans sa carrière.



## Enzo Verdet

Directeur artistique

Enzo Verdet étudie 4 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon en pôle théâtre. Après l'obtention de son diplôme (diplôme d'études théâtrales) il devient le collaborateur d'Olivier Py et intervenant théâtre à la prison du Pontet. Il y co-signe quatre mises en scène : *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (Festival in d'Avignon 2015), *Hamlet* de Shakespeare (Festival in d'Avignon 2017), *Antigone* de Sophocle (Festival in d'Avignon 2018) *Macbeth Philosophe* d'après Shakespeare (Festival in d'Avignon 2019). En 2016 il crée sa propre compagnie théâtrale (Compagnie A Divinis) avec son associée, Hélène July. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine. En 2018 ils co-signent la mise en scène de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* représentée au Festival d'Avignon Off. En 2019 Ils mettent en scène *Jusqu'à l'os*.

En 2021, il écrit son premier texte à quatre mains avec Hélène July, *Racin.e(s)*.





## Marin Laurens

Musicien



Musicien et slameur de vingt trois ans, originaire de Clermont-Ferrand, Monsieur Cumulus (Marin Laurens) se partage entre ses études de théâtre au conservatoire d'Avignon et la musique. Il écrit et compose depuis une dizaine d'années, à la recherche d'une voie poétique et musicale singulière et participe à des expériences scéniques diverses

(festival des Rencontres d'Aubrac, Nuits du Slam, Atypik Festival à Avignon...). Au cinéma en tant que comédien dans le film de Catherine Corsini, *la fracture*.

Après la sortie de deux EPs, il intègre en 2018, la compagnie A Divinis en tant que musicien et comédien. Intéressé par toutes les formes musicales, il s'intéresse surtout aux formes électroniques expérimentales et au courant abstract hip hop. Il anime par ailleurs des ateliers d'écritures, notamment auprès des jeunes (lycéens et collégiens) car il considère l'écriture comme une forme de structuration de la pensée, permettant, au-delà de la créativité en elle-même, une forme d'émancipation ainsi qu'une possible lecture du monde.

## Chloé Py

Comédienne



Aujourd'hui comédienne et performeuse de cabaret, Chloé Py s'est forgée un parcours atypique avant de faire ses premiers pas sur scène. Après un double master en marketing et en management culturel, elle rejoint en 2014 le service des relations avec le public à l'Opéra national de Paris.

Elle y reste 4 années durant lesquelles elle collabore en parallèle avec plusieurs compagnies en tant que chargée de production et de diffusion. Elle co-signe également avec Jérôme Marin la mise en scène de « La nuit sans retour », cabaret indiscipliné. C'est en 2020 qu'elle décide de se consacrer entièrement à l'artistique. Elle débute sa formation de comédienne au Studio de formation théâtrale sous la direction de Florian Sitbon, où elle sera notamment dirigée par Elizabeth Mazev, Paola Comis et Valentine Catzeflis.

Elle continue actuellement sa formation sous la direction de Thibaut Besnard chez « Les insurgés ». Simultanément, elle travaille comme performeuse au cabaret « Le Secret » dirigé par Jérôme Marin et comme co-conceptrice et interprète du Sexo Paladin Cabaret Circus, avec David Noir. Chloé Py défend un théâtre qui défie le sérieux pour rendre à la naïveté et à la spontanéité, leur valeur de vérité.